

REPUBLIQUE TOGOLAISE



Agence Togolaise de Presse

BULLETIN QUOTIDIEN D'INFORMATION

25 avril 2024

TCHAMBA/EDUCATION :

LES FILLES DU SECONDAIRE SENSIBILISEES SUR L'IMPORTANCE DES MATIERES SCIENTIFIQUES



La délégation et les apprenantes

Tchamba, 25 avr. (ATOP) – Les filles du CEG Tchamba ville 2 et du lycée Tchamba ont été sensibilisées sur l'importance des filières scientifiques, le mercredi 24 avril dans la localité.

C'est une initiative du ministère de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle, en collaboration avec l'ONG Dimension humaine (DH) basée à Sokodé, avec le soutien financier de l'ambassade des USA. Elle boucle une tournée dans les établissements du secondaire de la région Centrale, notamment des préfectures de Sotouboua, Tchaoudjo et Tchamba, démarrée le lundi 22 avril. L'objectif est de susciter chez les filles, l'amour des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques, afin d'augmenter sensiblement le nombre des filles dans ces filières dans la région.

La sensibilisation est couplée de la remise de matériel de laboratoire aux établissements bénéficiaires pour leur permettre de créer des clubs de sciences et d'aider les filles à mieux s'intéresser aux expériences scientifiques.

La directrice de l'Enseignement technique, point focal Commonwealth of learning, Mme Essogbare Adam-Tsar, et le conseiller juridique du ministère, Senykey Ferrand ont fait savoir que cette tournée est initiée suite au constat selon lequel la région Centrale enregistre un faible taux de filles dans les filières scientifiques, d'où la nécessité de les sensibiliser pour renverser la donne.

Le directeur régional de l'Education, Adamah Kankoué a confirmé qu'à l'examen du probatoire, il n'y a que 7 filles sur 72 candidats en série C4, alors qu'en A4, on en dénombre 2.284 sur 4.629 dans la région. « Les sciences sont plus faciles que les lettres, contrairement aux idées reçues, et il est temps de démythifier ces matières afin que les apprenantes puissent découvrir la joie de la maîtrise des sciences », a-t-il ajouté.

La directrice de l'ONG DH, Mme Rachel Aoussi Boyindjo a, pour sa part, échangé avec les filles sur les attitudes à adopter pour réaliser leurs rêves, notamment l'abnégation et le travail bien fait. Elle leur a demandées de prendre l'engagement de mieux se concentrer sur leurs études et de s'intéresser aux sciences pour réussir leurs vies.

Le directeur du CEG Tchamba ville 2, Yakoubou Messaoud a exprimé sa gratitude au ministère pour cette initiative qui vient à point nommé puisque « les sciences aujourd'hui sont incontournables dans le marché de l'emploi ». Il s'est engagé à poursuivre la sensibilisation avec ses collègues pour amener assez de filles à s'inscrire dans les séries scientifiques après l'obtention de leur BEPC.

La préfecture de Tchamba compte une seule fille en C4 parmi les 7 de la région Centrale. ATOP/JK/MEK

ECHOS DE LA CAPITALE

PROGRAMME DE L'ENTREPRENARIAT FEMININ POUR L'AFRIQUE : **LA DATE LIMITE EST REPOUSSEE AU 5 MAI PROCHAIN**

Lomé, 25 avr. (ATOP) - L'agence Full succes africa solutions (FSA-solutions) a sensibilisé les femmes, le mercredi 24 avril à Lomé, sur le programme Women entrepreneurship for Africa, (entrepreneuriat féminin pour l'Afrique). La date limite initialement prévue en mars, pour postuler au programme, est repoussée au 5 mai de l'année en cours.

Ce programme de la fondation Tony Elumelu (TEF en Anglais) est ouvert à tous les pays africains pour sa deuxième édition. Il offre des subventions de 5000 dollars soit environ 3 millions de FCFA à 1000 femmes entrepreneures africaines exerçant dans les projets verts.

L'objectif de cette sensibilisation est d'amener les femmes à connaître le programme 2024 Women entrepreneurship for Africa et de postuler. Pour postuler, il suffit d'accéder au lien TEFconnect.net. Les documents à fournir sont, entre autres, la pièce d'identité, le certificat d'immatriculation d'entreprise, la preuve officielle de propriété de l'entreprise, la preuve officielle de l'existence d'administrateur et le consentement officiel des partenaires.

Ce programme a pour but de renforcer les capacités entrepreneuriales des femmes africaines dans le secteur vert en facilitant leur accès au financement, aux opportunités de marché, ainsi qu'à l'amélioration des connaissances et à la formation technique pour les entrepreneures en Afrique.

Le manager de l'agence Full succes africa solution, Alphonse Logo a encouragé les femmes porteuses de projets verts à postuler à ce programme.



Les participants

La « Fondation Tony Elumelu » (Tony Elumelu foundation, TEF), est une organisation panafricaine qui s'engage à promouvoir l'entrepreneuriat en Afrique en fournissant un soutien financier et des formations aux entrepreneures africaines. Elle est basée au Nigéria. Depuis sa création, elle a investi dans des milliers d'entrepreneurs à travers le continent africain. ATOP/GMM/KYA

ELECTIONS LEGISLATIVES ET REGIONALES

LA DMP A LA CONQUETE DU SUFFRAGE DANS LE HAHO ET BAS-MONO



Les candidats de DMP Bas – Mono

Djogbessi Anani Victor d'expliquer aux populations les projets que la DMP entend défendre quand il sera plébiscité au double scrutin, entre autres, la construction des marchés, l'entrepreneuriat et les adductions d'eaux potables. Il s'agit aussi de l'intérêt supérieur du Togo, la justice sociale, l'égalité des chances pour tous, la liberté individuelle et le respect de la diversité.

Ils ont encouragé les populations à voter massivement les candidats de DMP pour la prise en compte de leurs besoins réels, notamment la création de l'emploi pour les jeunes, la bonne gouvernance, le respect du bien public, le partage équitable des ressources entre les citoyens et la souveraineté dans le choix des partenaires.



M. Epou Komivi Assogba



Population de Tegbe

Les candidats ont expliqué les étapes du vote et encouragé à de bons comportements pour éviter les incidents malheureux lors de la campagne et le jour de vote.

Les populations ont promis accorder leurs suffrages aux candidats de DMP afin de leur permettre d'enclencher le processus de l'alternance et le changement souhaité pour le développement du Togo. ATOP/SED

TCHAMBA :**L'ANC SOLLICITE LE SUFFRAGE DES POPULATIONS DE DANTCHO ET N'TCHOUROU**

Mme Sirina (verres) et quelques membres de sa délégation

présenter les projets du parti afin d'obtenir leur approbation le 29 avril prochain.

La délégation du parti, conduite par la responsable préfectorale, Mme Samari Sirina a fait le tour des concessions et lieux publics de ces localités, avec un message axé sur l'égalité entre tous les Togolais. Mme Sirina a fait savoir qu'il est impérieux de faire confiance aux candidats de l'ANC et de voter massivement ces derniers afin qu'ils puissent porter les réels besoins de la population à l'Assemblée nationale.

« Il y a beaucoup de défis à relever. La jeunesse est détruite par la drogue et l'alcool. Les lois actuelles ne sont pas avantageuses pour la population, on dirait qu'il y'a certains togolais qui sont plus togolais que d'autres, sans parler du découpage électoral biaisé qui donne beaucoup d'avantages à une partie. Nous devons lutter pour que cela change », a-t-elle déclaré.

La veille, Mme Sirina et sa délégation étaient dans les cantons de Larini et Affem Boussou, et les localités avoisinantes pour y passer le même message. ATOP/JK/MEK

**LE NET EN STRATEGIE PORTE-A-PORTE
DANS LES DIFFERENTES LOCALITES**

Tchamba, 25 avr. (ATOP) – Les candidats du Nouvel engagement togolais (NET) dans la préfecture de Tchamba ont opté pour le porte-à-porte dans le cadre de la campagne électorale en vue des prochaines législatives et régionales.

Ce mardi 23 avril, les candidats étaient dans les localités d'Affem Kabyè et N'tchourou (Tchamba 1), Koussountou et Affosala (Tchamba 2) et Kaboli (Tchamba 3).



L'étape de Koussountou

Le message véhiculé par les candidats du NET porte essentiellement sur l'autonomisation de la jeunesse et de la gente féminine à travers l'entreprenariat et le développement des activités génératrices de revenus.

A Koussountou, le candidat en tête de liste pour les régionales, Bouraima Worou Anasse a demandé aux citoyens d'accorder leur vote au NET pour enclencher un

changement total dans le système de gouvernance du pays. Il a fait savoir que le président national du parti, Gerry Taama est sensible aux conditions de vie des populations, et est à pied d'œuvre pour leur épanouissement. « *Pour lui permettre de réaliser ses ambitions pour un Togo nouveau vous devez voter le NET pour qu'on ait assez de sièges dans les deux instances* », a-t-il ajouté. ATOP/JK/MEK

LE PROF WOLOU DU PSR A TCHAMBA

Tchamba, 25 avr. (ATOP) – Le secrétaire national du Pacte socialiste pour le renouveau (PSR), Prof Wolou Komi s'est rendu, le mardi 23 avril à Tchamba dans le cadre de la campagne électorale pour le compte des législatives et régionales du 29 avril prochain.

Il a été accueilli par les militants et sympathisants du parti dans une ambiance festive, avec des chants et danses. Par sa présence sur le terrain, il a voulu revigorer ses militants et les encourager à continuer la lutte pour renverser la tendance en donnant la victoire au parti.

Dans son message aux militants et à toute la population, le professeur a insisté sur le fait que le peuple doit lutter pour être délivré « *des jougs de l'esclavage volontaire* ». Pour lui, cela passera par les urnes, et pour ce faire il faudra voter massivement le PSR le jour du scrutin.

Depuis le début de la campagne, les candidats du PSR Tchamba ont organisé des caravanes et des meetings dans plusieurs cantons à savoir Kaboli, Bago, Koussountou, et Tchamba entre autres. ATOP/JK/MEK



Le prof Wolou (t-shirt blanc) entouré de ses militants

LE FDR À LA CONQUÊTE DE L'ÉLECTORAT DANS LE VO

Vogan, 25 avr. (ATOP) – Le parti politique Forces Démocratiques pour la République (FDR) a poursuivi, les 23 et 24 avril dans la préfecture de Vo, sa conquête de l'électorat pour le compte des législatives et régionales du 29 avril prochain.



Le président du parti, Me Dodji Paul Apévon s'adressant...



...aux militants vus partiellement

Que ce soit à Amegnran, Dagbati, Akoumapé, Klologo, Mamissi, Hahotoé, Zooti ou à Vogan, le président national du parti FDR, Me Paul Dodji Apévon de remercier les militants et sympathisants pour la mobilisation. Il leur a présenté les candidats du parti en lice pour ce double scrutin. Il s'agit de MM. Togbé Yaovi, Médadjé Assemka Atadémi,

Aziankou Adjowa Rita, Améhounou Carlos, Bleblenou Nouglozé Louis et Amégnona Kodjo Dodji.

Me Apevon a demandé à l'électorat de se mobiliser massivement pour accorder leurs voix aux candidats du parti. ATOP/AKS/AJA

LE PRESIDENT NATIONAL DU PDP A TCHAMBA ET DES MEETINGS A KPALIME



Les caravaniers dans les artères de la ville

effigies du président du parti et des candidats de la préfecture, ont invité la population à se joindre à eux pour donner la victoire au PDP.

Au point de chute, le président national s'est dit satisfait de la mobilisation des militants, et leur a demandé de maintenir ce dynamisme pour obtenir la victoire. Pour lui, il est question de réunir toutes les forces pour parvenir à bâtir un Togo nouveau.

« C'est un message de paix, de patriotisme et d'amour que nous apportons afin que nous puissions construire le Togo ensemble, parce qu'on a besoin de toutes les forces politiques, pour être non seulement présents au parlement, mais dans l'ensemble des chambres, afin de réaliser ce que nous appelons au PDP, le rêve togolais, et Tchamba fait partie de ce rêve togolais », a-t-il déclaré.

Innocent Kagbara a indiqué qu'au nombre des projets pour soulager les populations, le parti se concentre essentiellement sur l'adduction d'eau. *« Durant notre premier mandat nous avons réalisé des forages. Nous espérons aller au parlement en masse pour que nous puissions au niveau de nos députés, réaliser le maximum de forages », a-t-il conclu.*



Sensibilisation à Tomé

M. Agbéfu Nomessi Komi, membre de la liste PDP dans le Kloto, a exhorté la population à faire confiance à son parti, de le voter et le soutenir pour le développement de tout le canton de Tomé.

Tchamba, 25 avr. (ATOP) – Le président national du Parti démocratique panafricain (PDP), Innocent Kagbara est arrivé le jeudi 25 avril à Tchamba dans le cadre de la campagne pour le compte des législatives et régionales du 29 avril prochain.

C'est une caravane de motos et de voitures qui a accueilli le président national à l'entrée de la ville. Elle a sillonné les grandes artères de la localité. Les militants et sympathisants, en tenue du parti, brandissant des affiches et banderoles aux

A Kpalimé, la délégation du PDP a invité la population de Tomé à voter massivement pour les candidats de sa liste lors du meeting, le mardi 23 avril à Tomé, 7 km au sud-est de la ville de Kpalimé.

Pour Abi Kokou Macaire, tête de liste de PDP aux régionales dans le Kloto, son parti a des engagements envers les populations et il veut ensemble avec elles participer au développement de la communauté.

Avant Tomé, les militants de PDP ont parcouru tous les cantons et villages de la préfecture, à travers la stratégie de porte-à-porte et des meetings. ATOP/AJA

LE PARTI UNIR MOBILISE SES MILITANTS A PLEBISCITER LEURS LISTES

Lomé, 25 avr. (ATOP) - A trois jours de la fin de la campagne pour les législatives et régionales, les candidats du parti Union pour la République (UNIR) au double scrutin du 29 avril prochain multiplient les meetings et caravanes à travers les différentes localités du pays pour solliciter le suffrage des populations.



La militante, tête de liste Tsegan s'adressant à l'assistance



Une foule de la population dans Kpélé

Dans le Kpélé, les candidats ont animé un meeting populaire sur le terrain du CEG d'Adéta. Ce rendez-vous a connu la présence d'une délégation de militants du parti UNIR dont Pascal Bodjona, Marc Dèdèriwè Ably-Bidamon et Adama Kpodar. M. Bodjona a transmis les salutations militantes et fraternelles du président du parti Faure Gnassingbe et exprimé la reconnaissance de ce dernier à la population pour son soutien à sa politique de paix et de développement. Selon lui, « Kpélé, c'est le Togo en miniature, un exemple de l'unité nationale, c'est ce que le président de la République veut pour notre pays, le Togo. Le président a ses yeux sur Kpélé. Ces grandes actions ne sont que le début d'une belle aventure ».

« Nous sommes remplis d'énergie pour jouer notre partition afin de faire avancer notre pays le Togo. Aujourd'hui, il s'agit d'abord et avant tout de concrétiser les aspirations de notre population dans les urnes en donnant une large majorité au président de la République, président national du grand parti UNIR, le très distingué militant Faure Essozimna Gnassingbe pour lui permettre de poursuivre son programme de développement à la tête du pays", a fait savoir la candidate Yawa Djogbodi Tsègan.



La candidate Tomegah-Dogbe dans son opération de charme dans Vo



L'étape de Kpimé-Tomégbé

Dans Golfe 4, le parti UNIR a mobilisé ses militants et sympathisants pour plébisciter leurs listes aux législatives et régionales, au cours d'un meeting dénommé « Grand meeting d'Amoutiévé » dans l'enceinte de Canal Olympia à Lomé. Le meeting a

connu la présence des cadres UNIR, notamment Gilbert Bawara ; Mme Sandra Ablamba Johnson ; Mme Kayi Mivedor-Sambiani; Mme Kayi Raymonde Lawson; la vice-présidente de l'UNIR, Mme Ibrahima Memounatou et le directrice de l'ANADEB, Mme Katanga Eléonore Mazalo.

A Kpalimé, les candidats de la liste UNIR Kloto ont multiplié les rencontres avec les populations des différentes localités à trois jours de la fin de la campagne pour le compte des élections législatives et régionales. Que ce soit dans la commune de Kloto 1, Kloto 2 et Kloto 3, la mobilisation se poursuit pour la conquête de plus d'électeurs. Dans la commune de Kloto 2, l'équipe conduite par Auguste Dogbé-Tsogbé a parcouru les localités de Lavié-Huimé, Lavié-Apédomé et Kpimé-Tomégbé pour rappeler aux électeurs les consignes du vote.

A Vogan, la tête de liste UNIR, Mme Victoire Tomégah-Dogbé a appelé, le mercredi 24 avril, les populations à voter utile en choisissant UNIR afin de donner le quitus au parti de réaliser ses projets de développement. A travers un meeting au quartier « Adzregou », les représentants du parti ont éclairé la lanterne des militants et sympathisants sur leur projet de société, les valeurs et la vision du président fondateur, Faure Gnassingbé pour le Togo.



Maman Avé s'adressant à ...



... l'assistance sans l'avé

A Tohoun, les candidats du parti UNIR au-devant desquels les députés Sémodji Djossou et Sodokin Koffi ont expliqué la vision du parti pour ce double scrutin. Ils ont associé aux meetings, les opérations de porte-à-porte, une stratégie efficace, selon eux, pour atteindre leur objectif et gagner tous les sièges pour le parti UNIR. Le meeting de Kpeklemé a drainé des foules qui sont venues exprimer leur soutien au parti UNIR et rassurer les candidats de la victoire pour les deux sièges de la circonscription électorale du Moyen Mono à l'Assemblée nationale. Elles ont promis également rafler les sièges pour les régionales au soir du 29 avril prochain.

Dans la préfecture de Bassar, le candidat, tête de liste aux élections législative de l'UNIR à Bassar, Yawanké Waké Gbati s'est réjoui de la mobilisation des femmes de Bassar derrière le président Faure et leur soutien aux candidats du grand parti UNIR à ces consultations électorales. Les femmes se sont engagées à voter massivement UNIR et plébisciter les listes du parti le jour du scrutin.

Dans l'Avé, le militant Pacôme Adjourouvi et les candidats ont appelé les populations à accorder leur confiance au parti UNIR. Ils ont ainsi mobilisé l'électorat à travers des caravanes qui ont mobilisé les localités telles que Noepé, Assahoun avant le grand meeting à Aképé
ATOP/TJ

NOUVELLES DES PREFECTURES

BASSAR :

LE RAPPORT DU BILAN EXERCICE 2023 DE LA COOPEC BILIMON EST EXCEDENTAIRE DE 21. 377.190 F CFA

Bassar, 25 avr. (ATOP) – Le rapport du bilan exercice 2023 de la Coopérative d'Épargne et de Crédit (COOPEC) « BILIMON » est excédentaire de 21. 377. 190f CFA. C'est ce qui ressort du bilan des activités de l'année 2023 dressé lors de l'assemblée générale ordinaire tenue le lundi 22 avril à Bassar.

En outre, les membres venus des préfectures de Bassar, de Dankpen et de Mô ont au cours des travaux, suivi et adopté les différents rapports du Conseil d'Administration (C A), du Comité de Crédit (CC) et du Conseil de Surveillance (CS) de la structure.

Il ressort de ces différents rapports que toutes ces instances ont régulièrement tenu leur réunion pendant lesquelles divers points ont été abordés, à savoir le suivi du portefeuille de crédit en souffrance et l'examen des actions de recouvrement. La COOPEC compte au 31 décembre 2023, 32.650 membres contre 31.053 en 2022, servis dans quatre points de vente. Elle compte trois agences, notamment à Kabou, Guérin-Kouka dans la préfecture de Dankpen et à Djarkpanga dans le Mô, en plus de la direction qui est à Bassar. A la même date, la COOPEC a mobilisé 1.882.957.081 milliards F CFA de dépôt des membres contre 1.889.545.613 l'année 2022 avec un total actif de 2.773.065.719 F CFA contre 3 106 404.115f CFA en 2022 soit une réduction 2,95% par rapport à l'année 2022.



Les administrateurs et autorités locales



La loge officielle



Les participants à la rencontre

Ces rapports révèlent aussi que la COOPEC Bilimon a accordé en 2023 un crédit de 2. 303.5.500f CFA à 2058 membres (personnes physiques et morales). L'encours de crédits de cette année est de 1.987.149.064. L'institution dispose de ses fonds propres en 2023 qui s'élèvent à 342.350.652f CFA contre 263.577.202F en 2022. Ceci démontre l'évolution des activités malgré la crise sanitaire connue.

Le préfet de Bassar, Col. Bonfo Faré Jean a félicité les responsables de la COOPEC Bilimon pour les mesures prises qui ont contribué au redressement de

l'institution, en particulier la digitalisation des services de la COOPEC par la FUCEC. Le préfet a appelé les débiteurs à rembourser leurs crédits pour la pérennité de l'institution.

Le représentant de la FUCEC-Togo, Dakou Kodzo Mawussi a, pour sa part relevé les différentes actions de digitalisation des services des COOPEC entreprises par la faïtière, en vue du mieux fonctionnement de ces institutions. M. Dakou a invité les coopérateurs défaillants à une prise de conscience en remboursant leurs crédits.

La présidente du CA de la COOPEC Bililmon, Mme. Djaguin Kakoule s'est réjouie du travail abattu par ses employés. Il souligné que leur institution demeurera une entreprise solide et dynamique si ses membres lui restent fidèles et honorent à temps leurs engagements vis-à-vis de l'institution.

L'organe du comité de surveillance de l'institution a été, à cette occasion, renouvelé. ATOP/SKP/AR

LUTTE CONTRE LA DREPANOCYTOSE :
DES ELEVES DU LYCEE D'AMOU OBLO SENSIBILISES
ET DEPISTES



Vue partielle d'une opération de dépistage

Amlamé, 25 avr. (ATOP) - Des élèves du lycée d'Amou Oblo dans la commune Amou 2 ont été sensibilisés et dépistés à la drépanocytose le mercredi 24 avril.

Cette action a été réalisée par le Centre National de Recherche et des Soins aux Drépanocytaires (CNRSD), dans le cadre d'une tournée nationale dans les établissements secondaires, en prélude à la célébration de la journée mondiale de la drépanocytose observée le 19 juin de

chaque année. L'objectif est de permettre aux apprenants de connaître leur statut hémoglobinique, afin de pouvoir opérer à la longue, dans le cadre du mariage, le choix de leur partenaire pour éviter de donner naissance à des enfants malades.

Cette rencontre a permis d'entretenir les élèves sur, entre autres, les voies de transmission de la drépanocytose, les moyens de préventions et de prises en charges des personnes souffrant de cette pathologie, ainsi que sur l'importance de se dépister avant de se mettre en couple. Cette sensibilisation a été couplée d'une opération gratuite de dépistage des élèves désireux de connaître leur statut.

A l'occasion, le docteur Magnang Hèzouwè, directeur du CNRSD, a fait savoir à l'assistance et surtout aux élèves que la drépanocytose est une maladie héréditaire et souligné que sous l'effet de l'ignorance et de la célébration des mariages sans vérification du statut des partenaires, plus de 120 millions de personnes sont touchées par cette maladie à travers le monde. Il a exhorté les populations et surtout les jeunes élèves à faire le dépistage avant de se mettre en couple.

« Ceci évitera de faire des enfants malades. Car c'est une maladie grave qui provoque des lésions organiques de façon progressive et entraîne des complications à court et à long terme, qui affectent la qualité et la durée de vie de la personne qui en souffre », a-t-il relevé.

ATOP/AK/KKT

TCHAOUDJO/CONCOURS DE CONTES ET LÉGENDES :
L'ACRTD PRIME LES LAURÉATS DE LA 22^E ÉDITION
À SOKODÉ

Sokodé, 25 avr. (ATOP) – Les six compagnies scolaires de contes de la région Centrale, lauréates de la 22^e édition des « Rencontres des contes et légendes » (RENCOLE), sont connues après la phase finale disputée le mercredi 24 avril à Sokodé.

La finale de cette édition a mis au prise vingt compagnies scolaires de contes (primaire et secondaire) retenues à l'issue de la phase préliminaire qui s'est déroulée, de janvier à mars dans leur préfecture de Blitta, Sotouboua, Plaine de Mô, Tchamba et Tchaoudjo.

Chaque compagnie de conteurs a eu 15 minutes pour présenter son spectacle. En tout vingt contes véhiculant des messages sur la patience, l'humilité, la fraternité, la solidarité, la tolérance, la paix, le vivre-ensemble et l'amour du prochain sont produits.

A l'issue des prestations, les trois premiers de chaque catégorie sont retenus. Chez les secondaires du 1^{er} cycle, les compagnies scolaires « Zimbiri » de Blitta, « Marul » de Sotouboua et « Kidjawou » de Tchaoudjo sont classées respectivement 1^{ère}, 2^e et 3^e par le jury. Au niveau du primaire, la compagnie scolaire « Tchowrè » de Blitta vient en tête. Elle est suivie des compagnies « Badadouna » de Tchamba et « Princesse » de Blitta. Le jury de trois personnes, présidé par le comédien conteur Pékédou Panafeikou, s'est basé sur l'importance du message véhiculé, la diction, l'occupation scénique, l'esthétique d'ensemble et la maîtrise du texte pour départager les concurrents.

Les compagnies classées premières sont gratifiées, chacune d'une enveloppe de 200.000 FCFA en plus d'un trophée. Les 2^e et 3^e sont repartis avec 150.000 FCFA et 100.000 FCFA. Toutes les autres compagnies participantes ont reçu, chacune, 60.000 FCFA comme consolation. Outre les enveloppes, tous les enfants participants ont bénéficié, chacun, d'un kit scolaire comprenant un sac d'écolier, des cahiers, une académie, des stylos en plus des livres pour les lauréats.

Placées sous le thème « Lire pour apprendre », les RENCOLES, édition 2024, sont initiées par l'Association culturelle de la Radio Tchaoudjo pour le développement (ACRTD), avec l'appui financier de l'Institut français de Paris. Elles ont pour objectif, entre autres, de contribuer à la promotion et à l'apprentissage de la langue française, à travers la lecture des contes. Il s'est agi d'amener les enfants à s'intéresser à la lecture et également d'aider ceux-ci dans leurs cursus scolaires par la mise à leur disposition des fournitures scolaires. Cet évènement a été l'occasion de rendre plus vivants et plus actuels, les contes, les légendes et les fables, à travers des jeunes élèves de plusieurs villes de la région Centrale.

Le porteur du projet et secrétaire général de l'ACRTD, Tchakaou Baba Al-hassane a fait savoir que le conte permet de nombreuses approches par la lecture, par la littérature jeunesse, par le biais des albums et le recours à l'image ou encore par une approche comparative. M.Tchakaou a salué le bon déroulement de cet évènement qui suscite un fort engouement chez les scolaires d'année en année. Il a réitéré sa gratitude à l'Institut français de Paris pour l'augmentation de son appui financier et à l'Institut français du Togo qui en soutenant les lauréats avec les livres ont contribué à la réussite de cette édition.



Organisateurs et lauréats ensemble

Démarré au départ avec les compétitions seniors de contes en langue locale Tem, le festival itinérant « RENCOLES » a connu, depuis l'année dernière, une innovation avec l'extension du concours aux jeunes scolaires grâce à un appel à projet de l'Institut français de Paris. L'ACRTD entend, à travers ces compétitions, promouvoir la lecture, les contes et les arts de l'oralité, en donnant le goût à la jeune génération. ATOP/MEK/KYA

BLITTA/PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES :
DES JEUNES AGRICULTEURS DE LA REGION CENTRALE EN FORMATION A
TCHANGAÏDE



Officiels, organisateurs et bénéficiaires

de formation agricole et rurale (FAR) et l'Association agriculteurs français et développement international (AFDI) Lorraine. Cette activité s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du projet « Appui à l'amélioration et à la consolidation du dispositif de formation des femmes écoles agroécologiques ». L'objectif est d'amener la jeunesse agricole vers une agriculture intelligente respectueuse de l'environnement.

La formation va se dérouler dans 12 fermes écoles agro écologiques du REJEPPAT implantées dans la région Centrale, du 24 avril au 8 mai. Elle sera essentiellement pratique et portera sur les pratiques agronomiques (compostage, engrais organique BOKASHI, paillage) ainsi que des pratiques forestières et agroforestières (agroforesterie, mise en place de pépinière, reboisement bocage).

Les participants seront outillés sur les pratiques innovantes d'agriculture organique régénérative (préparation de biochar, de phosphite, bouillon de cendre, super magro liquide). La transformation agroalimentaire, le petit élevage et le maraîchage sont aussi au programme. En ce qui concerne la gestion agricole, les jeunes agriculteurs seront édifiés sur l'éducation financière, la gestion comptable et commerciale, la coordination technique de la production agropastorale, la notion d'épargne et la gestion de crédit et d'emprunt.

La présidente REJEPPAT Centrale, Mme Oudéi Djariatou a signifié qu'à la fin de cette formation, sa structure fera un suivi afin de satisfaire les bénéficiaires en les appuyant techniquement pour améliorer leur connaissance. Elle a remercié leurs partenaires notamment le réseau FAR, AFDI Lorraine pour leurs efforts consentis en faveur de la jeunesse agricole du Togo, et de la préservation de l'environnement.

La représentante du maire de Blitta 1, Mme Faya Biréh a expliqué que l'agriculture reste le secteur le plus pourvoyeur d'emplois pour la jeunesse togolaise. Elle a invité les jeunes agriculteurs à s'engager effectivement dans une agriculture respectueuse de l'environnement et dans la conservation des ressources naturelles pour les générations futures. La représentante du maire a exhorté les formateurs à collaborer et à apporter tout leur appui nécessaire aux jeunes apprenants durant leur séjour dans les fermes pour leur permettre de bénéficier efficacement de leurs expériences.

La rencontre s'est déroulée en présence des autorités administratives et traditionnelles. Etaient aussi présents le secrétaire exécutif de REJEPPAT national, Akati Pazang et la coordinatrice de l'Association professionnelle des centres de formation agricoles et rurales (APCFAR), Mme Dansou Akossiavi.

La rencontre a pris fin avec la remise des kits composés des jolietts, de bottes, de blocs-notes et de stylos aux apprenants. ATOP/SF/BV

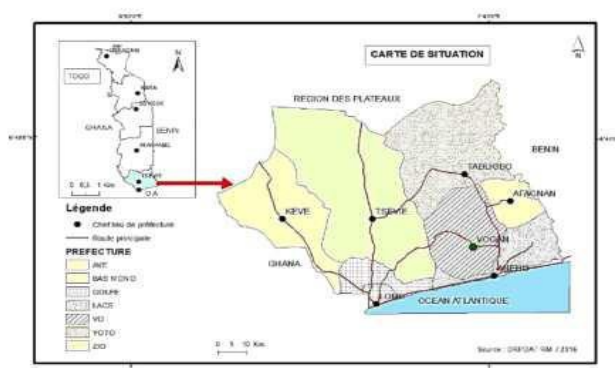
64^E ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE DU TOGO

LA REGION MARITIME, UNE REGION FAVORABLE A LA CULTURE DE CONTRE-SAISON ET LE MARAICHAGE

Christophe AKPO

Logé dans la partie méridionale du Togo, la région Maritime représente 10,78% de l'ensemble du territoire nationale avec une superficie de 6.100 km², selon les annuaires statistiques de la région maritime 2021. Cette région, de nos jours, a une particularité, celle d'englober la ville de Lomé, la capitale du pays où la population dépasse un million d'habitants et qui regorge plus de structures économiques.

Mis à part Lomé la capitale, la région Maritime possède des atouts physiques et humains pour un développement économique. Il s'agit des avantages géographiques, industriels et sociaux répartis dans les préfectures qui la composent (Avé, Bas-Mono, Lacs, Vo, Yoto et Zio).



Subdivision administrative de la région maritime

Caractéristiques géographiques

La région Maritime est la région la plus située au sud du pays et s'ouvre sur l'océan Atlantique avec une hydrographie composée du Lac-Togo, dans lequel se déversent les rivières Zio et Haho. Cette région est limitée à l'Est par le fleuve Mono servant en même temps de frontière avec le Bénin. Toutes ces eaux sont favorables à la pêche fluviale et lagunaire.

Outre ces eaux, la région Maritime possède des bas-fonds et des zones favorables à la culture de contre-saison et le maraichage ; surtout les bassins des deux rivières Zio et Haho et du fleuve Mono). L'exploitation de ces bassins a permis la mise sur pied des projets d'aménagement de zones rizicoles de Mission-Tové (Zio) et d'Agomé-Glozou (Bas-Mono) par le gouvernement. Toujours sur le plan agricole, le sol de la région Maritime est favorable à la culture vivrière telles que le maïs, le niébé, l'igname, le riz, le manioc, le plantain, la banane, la patate-douce, le soja, l'arachide, ainsi que la canne à sucre. On y cultive également du coton comme culture d'exportation et des fruitiers. L'ananas est produit dans les préfectures de l'Avé et du Zio. Avec les grandes plaines de cette région, l'élevage de bovins et de petits ruminants est plus ou moins développé.

Le sous-sol possède des minerais de phosphate, et du calcaire. Ceci a permis la mise en place d'usines de traitement et d'exportation du phosphate ainsi que des unités

de production de ciment. Par ailleurs, dans la préfecture du Zio en particulier, on trouve plusieurs carrières de concassage du gneiss en gravier, et des carrières de sable.

Aspect industriel de la région Maritime

La région Maritime est la zone la plus industrialisée du Togo. On y trouve, entre autres, l'usine d'exploitation et de traitement du phosphate qui s'étend à cheval sur les préfectures de Vo, de Zio et des Lacs. Le ciment est produit dans les préfectures de Yoto et du Zio. De part et d'autre de la nationale n°1 et de la route de Tabligbo, se créent des usines de transformation agroindustrielle et de production de matériaux de construction et de biens en plastique. Dans les agglomérations, la nappe d'eau souterraine est exploitée et vendue en sachet ou en bouteille. Tous ces atouts contribuent à l'économie régionale et nationale. En dehors de l'argent injecté dans la population sous forme de salaire des ouvriers, ces unités de production industrielle paient des taxes et versent des ristournes aux collectivités locales.

La poterie traditionnelle, dans le canton de Bolou, est une source économique non négligeable pour les femmes de la préfecture qui en tirent une bonne partie de leurs revenus financiers.

Ressources humaines

La région Maritime est cosmopolite avec une population jeune dont 40% a moins de 15 ans, et la moyenne d'âge étant de 19,4% (RGPH-5). Cette caractéristique de la population est un atout favorable pour le développement dans tous les secteurs économiques. Aussi les jeunes se forment-ils dans les écoles et centres de formation technique de la région pour constituer une main d'œuvre favorable au développement économique.

La promotion et la valorisation de tous ces secteurs doivent permettre de booster l'économie régionale et nationale. Il faut aussi veiller afin que les capitaux soient nationaux et que la main d'œuvre qualifiée soit locale pour éviter la « fuite des capitaux ». Que des investisseurs nationaux mettent leurs fonds dans le développement économique du pays pour atteindre la véritable indépendance sur la terre de nos aïeux.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

MALI :

LA PROLONGATION DE LA TRANSITION, OBJECTIF INAVOUÉ DU DIALOGUE INTER-MALIENS ?

Paris, (RFI)- La phase nationale du dialogue inter-Maliens, censée conclure les travaux, se tiendra à Bamako du 6 au 10 mai 2024. Ce dialogue est présenté par les autorités maliennes comme une alternative nationale à l'accord de paix de 2015, qui avait été conclu avec les groupes rebelles du Nord. Pourtant, l'organisation de ce dialogue – dont les groupes rebelles ou jihadistes maliens sont exclus – semble progressivement révéler un autre objectif : la prolongation de la période de transition.

Dans un reportage diffusé sur l'ORTM, la télévision d'État du Mali, un journaliste énumère les recommandations du dialogue dans la région de Bandiagara. La prolongation de la transition y figure en bonne place. De Bamako à Kidal en passant par Gao ou Taoudeni, selon les rapports consultés par RFI, on suggère un allongement d'an, trois ans, voire dix ans. On suggère aussi l'organisation d'élections, mais seulement « *quand les conditions seront réunies* ».

S'agit-il de demandes spontanées des participants ? Des consignes ont-elles été données, comme l'assurent plusieurs sources ayant participé au dialogue et à son organisation, pour un plébiscite organisé de l'allongement de la période de transition, qui a officiellement pris fin le 26 mars 2024 ? Le colonel Assimi Goïta, président de transition, avait annoncé le 31 décembre 2023 un dialogue inter-Maliens « *pour la paix et la réconciliation* » censé permettre l'« *appropriation nationale du processus de paix.* »

Fin du dialogue le 10 mai 2024

Pour beaucoup, et notamment pour l'ancien Premier ministre Moussa Mara, ce dialogue ne doit donc pas servir d'alibi à une nouvelle prolongation de la transition : « *Si c'était le lieu pour en débattre, le président devrait le dire dans son discours et ensuite, on devrait le mettre dans les objectifs généraux ou les objectifs spécifiques. Mais ça n'apparaît nulle part. Le dialogue doit se concentrer sur son objectif. Toute autre thématique n'entraînerait que de la division et aujourd'hui au Mali, on a besoin de n'en a pas besoin.* »

L'ultime phase nationale de ce dialogue doit s'achever le 10 mai 2024, il appartiendra ensuite au Comité de pilotage du dialogue, dont les membres ont été choisis par les autorités, de faire la synthèse des propositions qui devront être appliquées et donc d'exclure, ou de maintenir, celles qui débordent les objectifs officiellement assignés à ce dialogue inter-Maliens. RFI

BURKINA FASO :

L'ONG HUMAN RIGHTS WATCH ACCUSE L'ARMÉE D'AVOIR TUÉ 223 VILLAGEOIS

Paris, (RFI) - L'armée est à nouveau pointée du doigt pour de nouvelles accusations d'exactions envers des populations civiles, selon un rapport d'Human Rights Watch publié ce jeudi. L'ONG affirme que 223 villageois ont été massacrés dans la province du Yatenga, située dans le nord du pays. Selon HRW, les tueries se sont déroulées en février dernier dans deux villages voisins du district de Thiou.

Les massacres dans les villages de Nodin et Soro le 25 février 2024 avaient déjà été documentés par RFI, qui s'appuyait alors sur un bilan provisoire de 170 morts. Aujourd'hui, le rapport de Human Rights Watch en dénombre jusqu'à 223, parmi lesquels une cinquantaine d'enfants.

L'ONG s'est entretenue avec une quinzaine de personnes témoins des tueries dans le nord du Burkina Faso. Elles racontent que plus de 100 militaires sont arrivés en convoi en début de matinée avant de regrouper les villageois à l'extérieur, puis d'ouvrir le feu. Un tel scénario s'est ensuite répété dans le village voisin de Soro, selon l'ONG.

Selon les rescapés, les victimes ont été abattues suite à une attaque terroriste contre des FDS et leurs supplétifs VDP près de Ouahigouya, la capitale provinciale. En représailles, les militaires ont exécuté les villageois, les accusant d'être complices des jihadistes.

Human Rights Watch estime que ces massacres figurent « *parmi les pires exactions commises par l'armée burkinabè depuis 2015* » et « *pourraient constituer des crimes contre l'humanité* ».

RFI

CENTRAFRIQUE :

LA DÉSINFORMATION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX INQUIÈTE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Bangui, (RFI) - Les fausses nouvelles prennent de plus en plus d'ampleur, notamment à cause des réseaux sociaux en Centrafrique. Pour y faire face, les blogueurs, les

organes de presse, et certains acteurs de la société civile multiplient, ces derniers mois, des séances de formations et de sensibilisation.

Dans une période marquée par des tensions entre le pouvoir et l'opposition, des crises socio-économique et sécuritaire, la désinformation est devenue omniprésente en Centrafrique. « *À partir des années 2017, jusqu'à nos jours, on assiste à une flambée de désinformation*, explique Arsène-Jonathan Mosseavo, directeur de publication du journal Les autres nouvelles de Centrafrique. *D'abord sur le plan politique, certains acteurs, pour nuire à adversaires politiques, inventent des histoires de toutes pièces, pour freiner leurs avancées dans l'espace politique, surtout en période électorale* ».

Le problème est que le public centrafricain n'est parfois pas suffisamment averti. Les polémiques et la désinformation peuvent donc alimenter les conflits, selon Junior Bouté, secrétaire Général du Consortium des journalistes pour la lutte contre la désinformation : « *La désinformation a pris de l'ampleur en République centrafricaine. Aujourd'hui, les hommes politiques manipulent certains jeunes à leur propre guise. La désinformation apporte la guerre et la division entre les communautés* ».

Facebook et whatsapp particulièrement touchés

Ces infox sont massivement relayées sur les réseaux sociaux, explique Arsène Mosseavo, et elles sont un danger pour la société centrafricaine. « *C'est beaucoup plus sur les réseaux sociaux, avec les nouvelles technologies, l'internet, notamment sur le réseau social Facebook. Il y a aussi des groupes qui sont créés au niveau des plateformes WhatsApp et qui véhiculent de fausses informations. Tous les jours, les communicants qui appartiennent au pouvoir ou à l'opposition s'en prennent entre eux à travers des campagnes de dénigrement, la propagation de fausses nouvelles, des attaques et des messages de haines pour leur propre intérêt* ».

Pour lutter contre la circulation de fausses informations, plusieurs cellules de veille ont été créées ces dernières années par des journalistes, des acteurs de la société civile et des chercheurs. La mission de ces organes consiste à traquer les fausses informations et à vérifier les faits. Parmi ces organes, on compte l'association Action Média et Développement. Créée en 2021, elle a pour but de sensibiliser les professionnels de médias et les jeunes acteurs du numérique sur les conséquences des fausses nouvelles tout en leur proposant des solutions.

« *Ces derniers temps, en Centrafrique, il s'avère que, le degré de désinformation est très élevé. Ceux qui sont à l'origine de la désinformation ont beaucoup de moyens. Celui qui crée, il a tout le confort nécessaire : il a son ordinateur, il a sa connexion internet, parce que tout se passe en ligne actuellement. Mais l'autre côté a aussi des moyens pour lutter. On peut lutter efficacement si l'autre côté a les moyens de pour lutter*, pointe Rocard Maleyo, coordonnateur de Action Média et Développement. *Maintenant, il faut que tout le monde se mobilise pour lutter contre ce fléau qui gangrène notre pays.* »

RFI

SPORTS

DECLARATION DE LA CAF RELATIVE A LA REUNION DE LA COMMISSION D'ORGANISATION DES COMPETITIONS INTERCLUBS ET DE LA GESTION DU SYSTEME D'OCTROI DE LICENCE DES CLUBS

CAIRE, (Cafonline) - La Commission d'organisation des compétitions interclubs de la CAF et de la gestion du système d'octroi de licence des clubs s'est réunie pour délibérer sur l'incident survenu lors de la demi-finale aller de la Coupe de la Confédération CAF TotalEnergies entre l'USM Alger et la RS Berkane initialement prévue le 21 avril 2024.

La Commission d'organisation des compétitions interclubs de la CAF a décidé :

1. de sanctionner l'USM Alger par un forfait de 0-3.
2. de Soumettre le cas au Jury Disciplinaire de la CAF pour d'éventuelles sanctions supplémentaires.
3. Le match retour entre la RS Berkane et l'USM Alger au stade municipal de Berkane le 28 avril 2024 est maintenu. Cafonline

COUPE DE LA CONFEDERATION:

LA CAF DONNE RAISON AUX MAROCAINS DE L'US BERKANE CONTRE LES ALGERIENS DE L'USMA

CAIRE, (RFI) - La CAF a rendu son verdict dans l'affaire de la demi-finale aller de la Coupe de la Confédération africaine USM Alger – RS Berkane. La commission d'organisation des compétitions qui s'est réunie mercredi a décidé de sanctionner l'USM Alger par forfait en lui imputant une défaite 3-0 pour le match aller. Le club algérien a déposé une requête au Tribunal arbitral du sport (TAS).

Trois jours d'attente et finalement cette décision en faveur de la Renaissance de Berkane. Le club marocain sort vainqueur de cet imbroglio avec l'USM Alger depuis cette demi-finale aller de Coupe de la Confédération qui aurait dû avoir lieu dimanche 21 avril. Pour rappel, la RSB ne s'est pas présentée au coup d'envoi de la rencontre, mais ses dirigeants ont expliqué leur geste par l'attitude des autorités algériennes qui ont confisqué les maillots de Berkane à l'arrivée de la délégation à l'aéroport d'Alger.

Des maillots de la discorde, en raison de la présence d'une carte du Maroc incluant le Sahara Occidental, un territoire revendiqué par le Royaume alors que l'Algérien soutient les indépendantistes du Front Polisario. Un sujet sensible qui cristallise les tensions entre les deux pays depuis un demi-siècle.

Sans leurs maillots, les Marocains ont décidé de ne pas jouer et la CAF a donc estimé qu'ils étaient dans leur droit sur le plan sportif. Ils ont donc gagné ce match 3-0 sur tapis vert.

L'USMA ira au Maroc pour le match retour

Face à cette décision, l'USMA a saisi le Tribunal Arbitral du Sport. « Selon la loi de la FIFA, 2 novembre 2022, il est strictement interdit d'avoir des cartes sur les maillots, argument Taoufik Korichi, le directeur sportif de l'USMA. Nous ne savons pas si la CAF a ses propres règles qui contredisent celles de la FIFA. Nous avons déposé un recours, à travers la Fédération algérienne, au niveau de FIFA, et une chose est sûre, nous irons jusqu'au bout pour défendre les droits de notre club. »

Les deux clubs doivent disputer la demi-finale retour de cette Coupe de la Confédération dimanche à Berkane. « L'USMA se déplacera bel et bien au Maroc pour jouer le match contre la RS Berkane », a assuré Taoufik Korichi. RFI

LIGUE DES CHAMPIONS / DEMI-FINALE :

**QUATRE FAITS MARQUANTS QUI POURRAIENT
FAIRE LA DIFFERENCE**

CAIRE, (Cafonline) - Al Ahly, TP Mazembe, Mamelodi Sundowns et Espérance de Tunis sont de nouveau sur le pont, vendredi, pour la manche retour de la demi-finale de la Ligue des Champions CAF TotalEnergies.

Après ces rencontres fatidiques, les fans de la plus prestigieuse des compétitions africaines dédiée aux clubs connaîtront l'identité des deux formations qui s'affronteront en finale. Occasion pour Cafonline.com d'exposer quelques faits qui pourraient faire la différence lors de cette manche retour de la demi-finale.

Al Ahly, une forteresse à domicile

Si les batailles se gagnent à l'extérieur, les couronnements se font à domicile. Sur les quatre rencontres disputées à la maison, Al Ahly n'a pas connu de défaite et affiche un bilan de trois victoires pour un match nul lors de cette saison de la Ligue des Champions CAF TotalEnergies.

Face au Tout Puissant Mazembe, les Cairotes ont toujours remporté leur match à domicile, 1-0 en 2002 en phase de groupe et 2-1 en 2012.

Tout Puissant Mazembe, taillé pour les duels

Magloire Ntambwe et Johnson Atibu Radjabu, la charnière des Corbeaux, s'est principalement illustrée lors de la manche aller de la demi-finale de la Ligue des Champions CAF TotalEnergies, face à Al Ahly. Les deux hommes ont su imposer leur physique avantageux sur les offensives égyptiennes, à l'image de Magloire Ntambwe qui a remporté 86% de ses duels aériens dans cette compétition, cette saison.

Le défenseur congolais affiche le pourcentage le plus élevé de duels remportés dans l'histoire du tournoi depuis Bulelani Ndengane avec les Orlando Pirates en 2018/19 (87%).

Mamelodi Sundowns, place au jeu

Insaisissable, Mamelodi Sundowns n'aime rester cantonné dans son camp. Elle fait partie avec l'Espérance de Tunis son adversaire en demi-finale de la Ligue des Champions CAF TotalEnergies. Les Prétoriens sont l'équipe qui a le plus tiré et/ou touché de ballons dans la surface adverse à la suite de ses séquences de jeu (22 fois).

Espérance de Tunis, parole à la défense

L'ES Tunis n'a pas encaissé de but lors des 7 derniers matches en Ligue des Champions CAF TotalEnergies, sa meilleure série de ce type dans la compétition. Protagoniste de cette performance, le jeune gardien Amanallah Memmiche, âgé de 20 ans, aura à cœur de conserver cette statique, vendredi face au Mamelodi Sundowns. À noter que les Sudafricains n'ont jamais perdu 2 matchs face à une même équipe en phase à élimination directe de la compétition.

Cafonline

Copyright, ATOP. Tous droits réservés